

Féchy, phare de La Côte

Carte de visite

Féchy: 180 ha

94,4% de chasselas, 2% de pinot noir, 2% de gamay

Le plus vaste du canton, le vignoble de La Côte (2000 des 3870 ha vaudois) est ancré sur une plus grande proportion de sols lourds, issus de molasses marneuses ou de moraine marno-molassique. Au contraire des Côtes-de-l'Orbe, La Côte reçoit des écoulements d'eau depuis l'amont. Plusieurs rivières (la Morges, l'Aubonne, la Promenthouse, la Serine) creusent des sillons propices au vignoble, avec de petits cirques aux expositions très différentes. Mais sur le bel ensemble viticole d'un seul tenant entre Aubonne et Mont-sur-Rolle, Féchy et Bougy occupent les secteurs les plus pentus. C'est aussi à Féchy que se rencontrent les nuances les plus subtiles dans les sols.

Illusion d'optique: le vignoble de Féchy s'étend bel et bien sur un coteau.



Raymond Paccot, un précurseur des sélections parcellaires et des vins de «réserve».

Raymond Paccot: «L'interprofession doit prendre le relais»

Vainqueur de la Coupe Chasselas, Raymond Paccot met en bouteille déjà des sélections parcellaires et des réserves qui jouent à la fois sur les terroirs et les vinifications. Pour lui, l'étude des terroirs est un instrument utile. *«On connaît mieux notre outil de travail. Jusqu'ici, on ne s'était jamais inquiété de ce qu'il y avait dans notre sol. Maintenant que nous savons, nous pourrions adapter notre mode de culture. On interprètera mieux la terre... Et les essais de cépages vont changer notre vision des choses à long terme. Car le vignoble vaudois, avec son roi chasselas, est peu sûr de lui. On cherche tous à être rassurés: savoir que notre sous-sol contient beaucoup de calcaire, propice aux grands vins, est donc très positif.»*

L'étude des terroirs doit-elle conduire à une hiérarchisation? *«Bien sûr! Elle est la base de travail qui doit déboucher sur une meilleure vision du vignoble vaudois. S'il était indispensable qu'aucune pression ne s'exerce sur le travail scientifique, maintenant, l'interprofession de la vigne et du vin doit prendre le relais, même si c'est politiquement très délicat.»* ■

Pierre Thomas est l'auteur du texte de l'album de photos de Régis Colombo, «Vignobles suisses», paru chez Favre, à Lausanne et qui vient d'obtenir le prix de l'Organisation internationale de la vigne et du vin, à Paris, dans la catégorie «Monographie et études spécialisées à caractère promotionnel».

